

Paris, ce 22 mars 1978

Cher Franklin Rosemont,

Nos "regards obliques" et ceux de nos amis ne cessent de dessiner des "étoiles qui dansent" sur cette magnifique "hystérie parallèle" qui vient de nous arriver de Milwaukee ! La surprise était d'autant plus grande que nous ne nous attendions nullement à un catalogue, mais seulement à une carte d'invitation du genre de celles que vous aviez précédemment réalisées pour d'autres expositions aux U.S.A. Bravo, chers amis ! Il ne nous reste plus qu'à attendre - non sans une certaine impatience - d'autres exemplaires de ce document, afin que je puisse le faire circuler un peu ici, en ~~remettre~~ remettre un exemplaire à certains des exposants (si la chose est possible) et aussi en vendre, si vous pouvez m'en communiquer le prix.

De mon côté, je vous ai expédié à ce jour trois colis, les deux premiers déjà annoncés dans ma lettre du 19 février, le troisième plus substantiel contenant quatre premiers exemplaires de "Regard obliques", le N°9 de "TerzOcchio", le catalogue Anne Ethuin, le catalogue Vulliamy, celui de Roussille que vous m'aviez demandé, plus un nouveau catalogue Roussille (MslmÜ) contenant un texte ~~de moi~~ de moi, en suédois, malheureusement, mais vous pourrez bientôt le relire en français dans "TerzOcchio" N°11. D'autre part, le monographie Perahim est enfin parue, et vous allez recevoir incessamment votre exemplaire personnel "rehausé" par Perahim et moi, sans doute par avion, et les deux exemplaires que vous m'avez commandés par courrier maritime. Le colis contenant les quatre "Regards obliques" et les catalogues grand format fait route par voie maritime recommandé, mais comme je vous l'ai envoyé il y a déjà deux semaines, je présume que vous n'allez pas tarder à le recevoir. Deux autres colis suivront encore, contenant, l'un les 4 "Phases" 5 N.S. destinées aux collaborateurs de ce numéro, l'autre les 4 "Regards obliques" restent à vous livrer, y compris celui de Lemantis pour lequel Simone ajoutera un dessin sur les pages blanches...

Petr Krel est moi sommes en train de terminer notre sélection pour l'anthologie qui paraîtra en allemand et en français à Bodum à l'occasion de l'exposition "Imagination 78". Y figurent, pour l'instant, Penelope et vous-même, Geron et Jablonsky. Mais je pense encore pouvoir y adjoindre, "in fine", Philip Lemantis. Chaque sélection de trois ou quatre poèmes sera précédée par une biographie d'une quinzaine de lignes, généralement établie par mes soins ou ceux de Petr. Et c'est la raison principale de mon message d'aujourd'hui : nous ne disposons ~~pas~~ pas de toutes les informations nécessaires pour établir correctement les biographies de nos amis américains, et risquons ainsi de mettre tel ou tel épisode de votre activité qui vous semblerait à juste titre essentiel. Il faudrait donc, mon cher Franklin, que vous m'envoyiez par retour ces informations, à moins que vous ne préfériez rédiger vous-même ces biographies, ce qui est également tout à fait possible. Mais c'est dans tous les cas ultra-urgent.

Ceci dit, vous avez pu remarquer, cher Franklin, que dans la plupart de mes lettres, je vous ai davantage parlé de l'anthologie que de l'exposition elle-même. Il y a une excellente raison à cela : c'est qu'en fait je ne m'occupe pas de l'exposition, et Krel non plus. Nous avons communiqué à nos amis allemands des noms, des photos, favorisé leurs rencontres à Paris avec certains des artistes qu'ils souhaitaient contacter, y compris du côté "B.L.S.", mais nous nous en tenons là pour l'instant. Je suppose qu'eux-mêmes préfèrent qu'il en soit ainsi, quant à moi, je suis en désaccord avec la manière dont ils prétendent présenter les œuvres des artistes invités. Je peux donc ici me faire l'interprète de Becker et Neprvnik puisqu'ils me demandent d'intervenir auprès de vous,

parce que c'est là un devoir d'amitié auquel il ne peut être question pour moi de me soustraire; mais je ne peux le faire sans mentionner mes propres réserves, car ce serait tout aussi contraire à l'amitié. Je suppose que Milan Neprvnik vous a envoyé son texte d'introduction, que l'on peut grosso modo diviser en un long préambule (les onze premières pages) et une brève énonciation des dispositions ~~par~~ que les organisateurs comptent prendre pour la présentation des œuvres, présentation visiblement inspirée de celle de certaines expositions surréalistes, mais dans une optique que j'estime erronée. Les locaux du Musée de Bochum seront divisés en 6 chambres, chacune consacrée à un "mythe": l'Oiseau, le Poisson, le Cerveau, le Sang, la Nuit, les Jointures. En premier lieu, j'ai objecté à nos amis allemands qu'il ne s'agit pas là de "mythes", mais de "thèmes" qui demeurent assez simples, pour ne pas dire simplistes, brefs et tellement concrets et directs qu'on ne peut même pas user à leur égard du concept d'"archétypes". En second lieu, je pense que cette conception rigide du "classement" des œuvres ne peut conduire qu'à un choix aberrant: en effet, ce n'est pas parce que l'on peut déceler dans une œuvre l'empreinte d'un main ou la forme d'une "chose" qui pourrait être un "poisson" que cette "main" ou ce "poisson" ont une importance déterminante dans le processus imaginaire qui a déterminé l'œuvre et qui déterminera son interprétation de la part du spectateur. Il s'ensuit aussi que toute œuvre où de tels "repères" n'apparaissent pas de manière lisible risque d'être injustement écartée par nos amis d'outre-Rhin au moment du choix; j'ai déjà dû insister, dans certains cas, sur l'importance de l'œuvre en question pour emporter leur décision, et je ne suis même pas sûr, dans ces mêmes cas, que la décision soit définitive. Autre corollaire extrêmement pénible à constater pour moi: de tels critères aprioristes de classement jouent fatalement en faveur des œuvres les plus "figuratives" contre les œuvres soi-disant "non figuratives".

Étant donné mes liens personnels aussi bien avec Becker et Neprvnik qu'avec Penelope et vous, et à travers vous, nos amis d'"Arsenal", je vous devais ces quelques explications. Après la récente visite de Becker et Neprvnik à Paris, (la semaine dernière, c'est d'ailleurs pourquoi je ne vous écris qu'aujourd'hui), je leur ai ~~envoyé~~ envoyé une lettre qui pourra éventuellement paraître dans le volume "théorique" (que je dois par ailleurs leur aider à constituer) afin d'exprimer mon sentiment, fortement critique, à l'égard de ces dispositions, que je voudrais et que j'espère encore infléchir. Mais encore une fois, je ne suis pas organisateur en titre d'"Imagination 78", et Krel non plus, et à la limite Becker et Neprvnik peuvent nous dire qu'ils n'entendent organiser ni une exposition "surréalistes", ni une exposition "Phases" (ce qui revient d'ailleurs à peu près au même). Et je ne puis non plus passer sur une confusion aussi désinvolte et cavalière entre les notions de "mythe" et de simple "thème". Après avoir engagé tous mes amis à participer à cette exposition, qui dans le contexte allemand de 1978, me semble effectivement présenter un immense intérêt, il ne peut être question pour moi de "démobiliser" qui que ce soit; mais par simple souci d'honnêteté intellectuelle, je ne peux pas non plus souscrire à des dispositions qui me semblent aller à l'encontre du but proposé. Passe encore s'il s'agissait de "espèces": l'espèce de la nuit, l'espèce du sang, à la limite cela ne suggère pas trop l'idée de "cassemates", contre laquelle Neprvnik lui-même s'insurge dans son préambule. Mais "chambre"! Naturellement, nos "amis" du "B.L.S." sont tombés dans le panneau, et n'ont rien trouvé de mieux à proposer qu'une contribution collective effectuant la forme d'une "cellule de prisonnier" (le "cage"!) par référence évidente à l'affaire Beader et à ses suites. Bédouin a d'ailleurs refusé de signer cette proposition collective du "groupe surréaliste" (!!!!) Je crois que notre "ami" Bounoure a dû égarer son exemplaire de "Le Déshonneur des peuples", où feu Benjamin disait tout ce qu'il y a à dire de l'"art de circonstance". Inutile de vous dire que je suis en désaccord total avec un tel "surréalisme-socialiste" (!?!?!!) Mais il n'en reste pas moins que les "mythes" de Neprvnik ont entraîné en l'occurrence une réaction "pevlovienne" du groupe Bounoure.

J'attends maintenant la réponse des Allemands. Je continue à penser que cette exposition peut marquer dans une Allemagne où les Musées d'art moderne sont bien plus accueillants au "minimal-art", au "land-art", et autres "art conceptuel" ou "body-art" qu'à l'expression libre de l'imagination poétique, et en outre, l'anthologie poétique, en soi, constitue un événement sans précédent : en fait, elle sera la plus complète à ce jour, dans un domaine où il ne peut être question d'atteindre la perfection. Mais par ailleurs, notre participation à l'"anthologie" (dont Petr et moi serons d'ailleurs les "éditeurs", en sens anglo-saxon du mot, qui est le véritable sens) n'est nullement liée à la participation (individuelle) des artistes invités à l'exposition. J'essaie, actuellement, de jouer sur ce "rapport de forces" pour ~~xxxxxxxx~~ nos camarades allemands une forme de présentation plus adéquate au concept même d'"imagination", avec tout ce que cela suppose du point de vue du libre jeu entre l'image et son spectateur, sans que ce spectateur voie son imagination entravée par des "thèmes" finalement réducteurs, qui risquent de le ramener à une interprétation purement littérale des expériences proposées. Nous verrons bien, mais j'aimerais avoir votre sentiment sur tout ceci.

(Il reste bien entendu que de toute façon, le plus urgent est l'envoi des informations biographiques ou des biographies elles-mêmes !)

Bien cordialement votre,

P.S.- Les "photomorphes" de Bogertte me semblent effectivement du plus grand intérêt. Comment ses présentent-elles ? (dimensions, etc...)

Je n'ai pas encore reçu le recueil de Nancy Joyce Peters, ni votre ouvrage sur Breton, cher Franklin...